

# Éditorial

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **19 (1992)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## SOMMAIRE

### Forum

La Suisse à un tournant de son histoire **4**

### Tourisme

Une petite Suisse **14**

### Sport

Marc Rosset – champion olympique **15**

### SSE-Info

70<sup>e</sup> Congrès des Suisses de l'étranger **19**



Page de couverture: KeyColor

## I M P R E S S U M

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 19<sup>e</sup> année en allemand, en français, en italien, en anglais et en espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 286 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin, Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Heidi Willumat, Service des Suisses de l'étranger, DFAE; Pierre-André Tschanz, Radio Suisse Internationale; Giuseppe Rusconi, Rédacteur du Palais fédéral; Jacques Matthey-Doret, Radio-Télévision Suisse Romande. Rédactrice des Communications officielles: Anne Gueissaz, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. 031 44 66 25, fax 031 44 21 58, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3001 Berne.

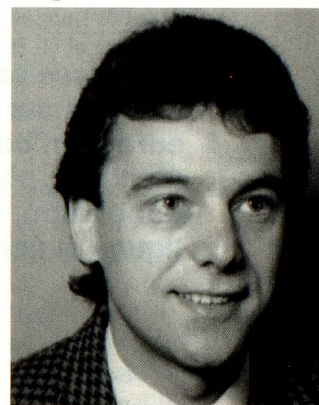
« Un quotidien suisse de renom parle, dans son article de fond d'une double erreur des «conservateurs» en évoquant le groupe des adversaires de l'EEE et de la CE dans le camp bourgeois. D'une part, à l'image des «conservateurs» du 19<sup>e</sup> siècle, ils ne se fient tout simplement qu'à ce qui a fait ses preuves depuis longtemps et refusent systématiquement tout ce qui est nouveau – comme la NLFA, l'EEE ou la CE. D'autre part, ils estiment que la Suisse peut tranquillement prendre le risque de faire cavalier seul, car ils croient que les avantages de la CE peuvent s'acquérir par des conventions bilatérales. Face au défi européen, la Suisse se trouve dans la même situation qu'en 1848, conclut le commentateur qui espère que les «novateurs» gagneront encore une fois afin d'assurer l'avenir de la Suisse en tant qu'Etat.

On peut d'ailleurs discuter pour savoir si seul un oui à l'EEE et à la CE peut garantir la structure de l'Etat suisse. Mais il nous faut au moins admettre et accepter le fait qu'en Europe des développements se produisent qui méritent sans exagération le qualificatif d'«historiques». Et la Suisse ne pourra pas échapper à une réflexion approfondie sur ces questions et à la recherche d'un nouveau rôle à tenir dans la nouvelle Europe. Dans le présent numéro de la «Revue Suisse», nous voulons vous informer des faits et perspectives sur le sujet Suisse/Europe ainsi que sur les conséquences de l'Accord EEE pour les Suisses de l'étranger et sur la votation sur l'EEE. Mais tout d'abord, j'aimerais me permettre de vous exposer, dans le cadre de cet éditorial, mon point de vue tout à fait personnel.

Aussi bien en Suisse que dans les pays de l'Espace économique européen, il n'existe guère un citoyen ou une citoyenne qui puisse dire oui sans aucune réserve à une Europe unie. Pour ma part, par exemple, je

pourrais m'imaginer l'Europe future plus «suisse», c'est-à-dire plus fédéraliste, que ne le font les constructeurs de l'Union à Paris ou à Bonn. Ou bien plus ouverte vers l'extérieur, en particulier vers le Tiers Monde. Ou encore plus progressiste en matière de protection de l'environnement. Et pourtant, je voterai oui à l'EEE, tout comme du reste à une éventuelle adhésion à la CE. Dans l'espoir que l'Europe se développe dans l'intérêt de tous les peuples du monde et que la Suisse puisse contribuer activement à ce développement.

A l'origine de cet espoir se trouve la constatation – et j'en reviens ainsi à l'article de fond cité ci-dessus – que la Suisse est étroitement liée à l'Europe, économiquement plus encore que politiquement. L'EEE n'est en quelque sorte que la concrétisation de quelque chose qui existe déjà dans les faits, et une communauté de tous les Etats européens la suite logique de ce qui se développe depuis plus de 40 ans. Il faut déplorer encore plus d'une lacune dans la construction de la «maison européenne» et il ne faut guère espérer que tout se déroulera sans heurts, comme certains fonctionnaires de Bruxelles se plaisent à le dépeindre (le non du Danemark au traité de Maastricht devrait pourtant leur ouvrir les yeux). Mais ce n'est pas du tout une raison suffisante pour choisir de faire cavalier seul, et surtout pas pour un pays qui est situé au cœur de l'Europe. A l'époque de la fondation de l'Etat fédéral, la Suisse libérale et démocratique faisait partie des nations les plus ouvertes et les plus modernes d'Europe. C'est là peut-être un aspect que les «conservateurs» ignorent, délibérément ou non, lorsqu'ils se réfèrent à la tradition pour rejeter l'innovation.



*René Lenzin*

René Lenzin